

Samedi 6 octobre 2007

Sortie mycologique

Guides : Albert BRAUN et Michèle TRÉMOLIÈRES

Le bruit avait couru que c'était parcimonieux du côté champignons...Le site de départ est sur la colline calcaire du Kirchberg en Alsace Bossue, qui, du haut du clocher de la chapelle de son sommet, culmine à 349m. La vue est magnifique en 360°. Il fait très beau temps, et l'on avise immédiatement quelques *Marasmius oreades*, excellent comestible, et heureux présage. Mais, ça s'arrête là. Nous suivons un sentier découverte, où les essences d'arbres et d'arbustes sont étiquetées, et où la vacuité champignonesque est patente. On relève bien *Trametes gibbosa* sur quelques souches, mais cela ne passionne pas les foules ; d'ailleurs, foules il n'y a pas! On s'arrête à un affleurement de roche, et Albert BRAUN nous montre du calcaire à entroques (voir ci-dessous : stage Jean-Claude GALL). On s'éloigne un peu du circuit balisé, et soudain, dans une petite pessière et dans la mousse, s'étalent, en toutes quantités, de petits champignons tous pareils : chapeau subprimeux, odeur subspermatocoterreuse : ce sont des *inocybes*; Lesquels?... Les *inocybes* sont presque tous toxiques (syndrome muscarien). Il y a là de quoi faire une omelette extrêmement nocive ; contre-poison : la *Belladone* (avec modération). Sur le retour, on voit un exemplaire de *Megacollybia platiphylla*, indicateur de disette mycologique. Puis nous allons pique-niquer près de la chapelle ; il y a des tables et des bancs, du soleil et personne aux alentours. Il y a un poirier qui héberge des populations de *Vulcains* (*Vanessa atalanta*). Leur comportement est : vol, repos, vol, repos. Pendant le repos, on met au point l'appareil photographique; quand le vol commence, on déclenche la photo. Après, on fait un peu de Botanique. Il y a les arbustes du calcaire : *Eonymus europaeus*, *Crataegus monogyna*, *Prunus spinosa*. Dans un champ en friches, une population dominante d'*Aethusa cynapium*, la petite Cigüe, vraiment pas belle, heureusement.

Puis nous reprenons les voitures vers d'autres contrées; L'idée était de corréliser les espèces mycologiques à la nature du terrain; nous nous rendons donc dans le grès, du côté de la Petite-Pierre. Mais, comme l'avaient trouvé les mathématiciens de l'équipe Bourbaki : Zéro est un nombre. En fait, le propos est excessif. Il y avait sur les souches énormément d'*Armillaria* sp. en décomposition. L'endroit est cependant, magnifique, et, comme l'écrivait Lamartine : "Mais la nature est là qui t'invite et qui t'aime; plonge-toi dans son sein qu'elle t'ouvre toujours" (*Méditations poétiques*).